



Administration des bases de données avancées

Master I: Ingénierie des Logiciels Complexes (ILC)

Dr Kamilia MENGHOUR
Laboratoire d'Ingénierie des Systèmes Complexes
Université Badji Mokhtar-Annaba
K_menghour@yahoo.fr

Année Universitaire: 2024-2025

Chapitre 3

Langages de création et d'interrogation des bases de données

Plan du cours

Chapitre 3 : Langages de création et d'interrogation des bases de données (20%)

- LDD,
- SQL,
- PHP,
- XML

XML

Extensible Markup Language

Administration des bases de données avancées (ABDA).

XML: Extensible Markup Language

- **XML:** C'est un langage permettant de représenter et structurer des informations à l'aide de balises que chacun peut définir et employer comme il le veut.
- Un *document XML* sert alors de vecteur à l'information : c'est une manière *universelle* de représenter des données et leur sens dans un cadre précis.
- Le **XML** permet de structurer les données par des balises (tags).
- Les balises ne sont pas pré-définies comme pour le HTML.
- Séparation de la présentation et du contenu
- Caractéristique:
 - •La structure d'un document XML est définissable et validable par un schéma.

XML : Exemple

- Bibliographie
- G. Gardarin, XML: des bases de données aux services web, Dunod, 2003
- S. Abiteboul, N. Polyzotis, The Data Ring, CIDR, 2007
- HTML

```
<h1>Bibliographie</h1>

Gardarin, <i>XML: Des Bases de Données aux Services Web </i>
CIDR, 2007
CUDR, 2007
```

Base de données relationnelle

Auteur	Titre	Éditeur	Conférence	Année
G. Gardarin	XML : des bases de données aux services web	Dunod	NULL	2003
S. Abiteboul	The Data Ring	NULL	CIDR	2007

• *XML*

Administration des bases de données avancées (ABDA).

Applications du XML

Le format XML est au cœur de nombreux processus actuels :

- > Format d'enregistrement de nombreuses applications,
- > Échange de données entre serveurs et clients,
- > Outils et langages de programmation,
- Bases de données XML natives.
- XML définit la syntaxe des documents, mais les applications définissent les balises, leur signification et ce qu'elles doivent contenir.
- Des API existent dans tous les langages pour lire et écrire des documents XML.

XML et les Bases de données

- XML permet aussi de représenter des données complexes.
- Web sémantique : c'est un projet qui vise à faire en sorte que toutes les connaissances présentes plus ou moins explicitement dans les pages web puissent devenir accessibles par des mécanismes de recherche unifiés.

L'un des mécanismes du Web sémantique est une base de données appelée RDF. Elle peut être interrogée à l'aide d'un langage de requêtes appelé SparQL.

• Bases de données XML native : les données sont au format XML et les requêtes sont dans un langage (XQuery) permettant de réaliser l'équivalent de SQL.

Pourquoi utiliser XML?

- > XML peut stocker et organiser n'importe quel type d'informations sous une forme adaptée à vos besoins.
- En tant que *norme standard* d'échange de données, *XML* n'est pas lié à un logiciel en particulier.
- Avec le jeu de caractères standard *Unicode*, *XML* prend en charge un nombre impressionnant de systèmes d'écriture (scripts) et de symboles.
- Avec sa syntaxe claire et simple et sa structure sans ambiguïté, *XML* est facile à lire et à analyser par les humains et les programmes. Il nécessite une faible courbe d'apprentissage.
- > XML offre de nombreuses façons pour vérifier la qualité d'un document, avec des règles pour la syntaxe, la vérification de liens internes, la comparaison aux modèles de document et le typage des données.
- > XML se combine facilement avec des feuilles de style pour créer des documents formatés dans le style de votre choix.
- On peut utiliser ce langage pour échanger des données entre presque tous les systèmes actuellement utilisés.

XML orienté données et orienté texte

- Lorsque les données sont élaborées par des êtres humains, on dit que les fichiers *XML* produits sont *orientés document*. La réalisation de tels documents impose de se focaliser sur le contenu et non sur la syntaxe du format de document.
- *Un fichier XML orienté document* peut être, par exemple, un livre, un article, un message...
- Lorsque les données sont construites automatiquement par des programmes, on dit que les fichiers *XML* sont *orientés données*. Dans ce type de format, il n'y a pas de représentation facilement utilisable pour l'être humain.
- Un fichier XML orienté donnée est, par exemple, un sous-ensemble d'une base de données.
- Il faut noter que l'élaboration des fichiers *XML* nécessite des moyens de contrôle et d'édition plus ou moins sophistiqués.

Historique

- SGML a été introduit en 1986 par C. Goldfarb.
- Le langage *HTML* a été défini en 1991 par t. Berners-lee pour le WEB.
- Ce langage est une version simplifiée de **SGML**, destinée à une utilisation très ciblée.
- XML est, en quelque sorte, l'intermédiaire entre SGML et HTML. Il évite les aspects les plus complexes de SGML.
- La version 1.0 de *XML* a été publiée en 1998 par le *W3C* (world wide web).
- Une redéfinition XHTML de HTML 4.0 à travers XML a été donnée en 1999.
- La version 1.1 de *XML* a été publiée en 2004, c'est une mise à jour pour les caractères spéciaux en lien avec unicode.

Langages et technologies à base de XML

- Les principaux langages qui font partie de l'environnement XML sont:
 - XLink et XPointer : liens entre documents.
 - XPath : un langage d'expressions permettant de sélectionner des éléments dans un document XML.
 - Xquery: un langage permettant d'extraire des informations à partir d'un ou plusieurs documents XML et de synthétiser de nouvelles informations à partir de celles extraites. C'est un langage d'interrogation de bases de données et il joue le rôle de SQL pour les documents XML.
 - Schémas XML: remplacent les DTD héritées de SGML pour décrire des modèles de documents. Ils sont beaucoup plus souples et beaucoup plus puissants que les DTD.
 - **XSLT**: un langage permettant d'exprimer facilement des transformations complexes entre documents XML.

XML

Structure d'un document XML

Administration des bases de données avancées (ABDA).

Structure d'un document XML

• Un exemple simple de document *XML* : L'en-tête: le prologue <?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1"?> <?xml-stylesheet type="text/xsl" href="affichage.xsl"?> <!-- Date de création : 30/09/07 --> Les instructions de traitement <cours titre="XML"> <intervenant nom="alexandre brillant"> Les commentaires </intervenant> <plan> attribut Introduction Racine Arbre XML et la composition de documents d'éléments </plan> Élément </cours>

Structure d'un document XML

- Le document *XML* se compose de:
- Le prologue (déclaration : Il s'agit de la première ligne d'un document XML servant à donner les caractéristiques globales du document, c'est-à-dire : La version XML et le jeu de caractères employé (encoding).
- Les instructions de traitement (processing instruction ou PI): n'ont pas de rôle lié aux données ou à la structuration du document. Elles servent à donner à l'application qui utilise le document XML des informations. Un cas typique est l'utilisation avec les navigateurs pour effectuer la transformation d'un document XML en document XHTML affichable avec l'instruction : <?xml-stylesheet type="text/xsl" href="affichage.xsl"?>
- Les commentaires: Ce sont les mêmes qu'en HTML. Ils se positionnent n'importe où après le prologue et peuvent figurer sur plusieurs lignes.

Structure d'un document XML

- Arbre d'éléments: Les éléments gèrent la structuration des données d'un document XML,
 - Un arbre d'éléments contenant au moins un élément : l'élément racine.
 - L'élément racine contient l'intégralité du document.
 - Chaque *élément* possède une *balise ouvrante* et une *balise fermante*
 - <element> : balise ouvrante.
 - •</element> : balise fermante.
 - •<element/> : balise ouverte et fermée que l'on nomme balise autofermée. C'est l'équivalent de <element></element>. Elle désigne donc un élément vide.
 - L'imbrication des *balises* doit être correcte.
 - Chaque élément peut contenir du texte simple, d'autres éléments, ou encore un mélange des deux.
 - Les *balises ouvrantes* peuvent contenir des *attributs* associés à des valeurs.
 - Un **attribut** est une information supplémentaire attachée à un élément, on parle de métadonnée. L'association de la valeur à l'attribut prend la forme *attribute='value'*.

Quelques règles de syntaxe

- Le nom d'un élément ne peut commencer par un chiffre.
- Si le nom d'un *élément* est composé d'un seul caractère il doit être dans la plage [a-zA-Z] (c'est-à-dire une lettre minuscule ou majuscule sans accent) ou _ ou :.
- Avec au moins 2 caractères, le nom d'un *élément* peut contenir _, -, . et : plus les caractères alphanumériques (attention, le caractère : est réservé à un usage avec les *espaces de nom*).
- Tous les *éléments* ouverts doivent être fermés.
- Un *élément* pére est toujours fermé après la fermeture des éléments enfants.
- Voici un contre-exemple où l'élément enfant b est incorrectement fermé après la fermeture de son élément père a:

$$<_a><_b>.$$

Les espaces de nom

- Les *espaces de noms* ont été introduits en *XML* afin de pouvoir mélanger plusieurs vocabulaires au sein d'un même document.
- Un espace de noms est identifié par un URI appelé URI de l'espace de noms.
- Idée: rajouter un préfixe afin de rendre "uniques" et identifiables les noms utilisés
 - On les introduit dans une balise par l'attribut xmlns: namespace = "URL"
 - Puis dans le document les balises correspondantes auront la forme <namespace: nombalise>

Document Bien Formé et Document Valide

- La validation permet de vérifier la structure et le contenu d'un document XML avant de commencer à le traiter.
- Il y a deux niveaux de correction pour un document XML :
 - Un document XML bien formé (well formed) respecte les règles syntaxiques d'écriture XML : écriture des balises, imbrication des éléments, entités, etc.
 - *Un document valide* respecte des règles supplémentaires sur les noms, attributs et organisation des éléments.
- Comme pour une BD, un document **XML** est souvent accompagné d'information de description, qui peut être spécifiée:
 - Soit par *DTD*, *Document Type Definition*, écrite dans un langage de définition de DTD.
 - Soit par XML schéma, décrit dans un langage appelé Schéma XML

DTD

Document Type Definition

Administration des bases de données avancées (ABDA).

• Une *Document Type Definition* est une liste de règles définies au début d'un document *XML* pour permettre sa validation pendant sa lecture. Elle est déclarée par un élément spécial *DOCTYPE* juste après le prologue et avant la racine :

NB: les **DTD** sont issues de la norme **SGML** et n'ont pas la syntaxe XML.

- Une **DTD** peut être :
 - > Interne: intégrée au document. C'est signalé par un couple [] :
 - <!DOCTYPE itineraire [
 - ... déclaration des éléments
 - |>

Nom de la racine

- Externe: dans un autre fichier, signalé par SYSTEM suivi de l'URL du fichier:
 - <!DOCTYPE itineraire SYSTEM "itineraire.dtd">
- Mixte: il y a à la fois un fichier et des définitions locales :
 - <!DOCTYPE itineraire SYSTEM "itineraire.dtd" [</pre>
 - · · · ·

Nom de la racine

Nom du fichier

- Le plus souvent, c'est une DTD externe car identique pour tous les documents à traiter.
 - 22

- Une DTD contient des règles comme celles-ci :
 - <!ELEMENT itineraire (etape+)>
 - <!ATTLIST itineraire nom (#PCDATA)>
 - <!ELEMENT etape (#PCDATA)>
 - <!ATTLIST etape distance (#PCDATA)>

- Ce sont des règles qui définissent :
 - Des éléments (ELEMENT) : leur nom et le contenu autorisé,
 - ➤ Des attributs (ATTLIST) : leur nom et options.

• Exemple:

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<!DOCTYPE itineraire [</pre>
    <!ELEMENT itineraire (boucle?, etape+, variante*)>
    <!ELEMENT boucle EMPTY>
    <!ELEMENT etape (#PCDATA)>
    <!ELEMENT variante ANY>
1>
<itineraire>
    <boucle/>
    <etape>départ</etape>
    <etape>tourner à droite</etape>
    <variante>
        <etape>départ</etape><etape>tourner à gauche</etape>
    </variante>
</itineraire>
```

- Le nom présent après le mot-clé **DOCTYPE** indique la racine du document. C'est un élément qui est défini dans la DTD.
- La définition du contenu peut prendre différentes formes :
 - > EMPTY: signifie que l'élément doit être vide,
 - > ANY : signifie que l'élément peut contenir n'importe quels éléments (définis dans la DTD) et textes (leur ordre d'apparition et leur nombre ne seront pas testés),
 - > (#PCDATA) : signifie que l'élément ne contient que des textes
- Les sous-éléments: C'est une liste ordonnée dans laquelle chaque sousélément peut être suivi d'un joker parmi * + ?
 - Opérateur « + » 1 à n fois. exp: A+
 - Opérateur « * » 0 à n fois. exp: A*
 - Opérateur « ? » 0 ou 1 fois.
 - Opérateur « | » Opérateur de choix. (Alternatifs)
 exp: <!ELEMENT itineraire (boucle?, etape+, variante*)>
 - > Opérateur «, » opérateur de suite (ou séquence)
 - exp: <!ELEMENT personne(prenom,nom)>
 - > Opérateur « () » utilisées pour lever les ambiguïtés. exp: (A,B)+

Les limites des DTD

• les DTD ne sont pas au format XML.

• les DTD ne supportent pas les «espaces de nom».

• le «typage» des données est extrêmement limité.

Schéma XML

Administration des bases de données avancées (ABDA).

Schéma XML

- Les Schémas XML sont une norme W3C pour spécifier le contenu d'un document XML. Ils sont écrits en XML et permettent d'indiquer les conditions de validité beaucoup plus finement.
- Exemple:

Schéma XML

- Pour attribuer un schéma de validation local à un document XML, on peut ajouter un attribut situé dans un namespace spécifique :
- Exemple:

Structure générale d'un Schéma XML

Un schéma est contenu dans un arbre XML de racine <xsd:schema>. Le contenu du schéma définit les éléments qu'on peut trouver dans le document. référence un espace de nom prologue <?xml version="1.0" <xsd:schema xmlns:xsd="http://www.w3.org/2001/XMLSchema"> <xsd:element name="itineraire" type="ElemItineraire" /> ... définition du type ElemItineraire ... </xsd:schema> Il valide le document partiel suivant : Élément <?xml version="1.0"?> racine déclarations d'éléments, <itineraire> d'attributs et de types </itineraire>

Schéma XML: Définition d'éléments

- Un élément < nom > contenu < / nom > du document est défini par un élément < xsd:element name = "nom" type = "Type Contenu" > dans le schéma.
- Dans l'exemple suivant, le type est xsd:string, c'est du texte quelconque (équivalent à #PCDATA dans une DTD) :

```
<?xml version="1.0"?>
```

- </xsd:schema>
- Ce schéma valide le document suivant :

```
<?xml version="1.0"?>
```

<message> Tout va bien ! </message>

Schéma XML: définition de type de données

- Il y a de nombreux types simples prédéfinis, dont :
- Chaîne : xsd:string est le type le plus général
- Date et heure :
 - xsd:date correspond à une chaîne au format AAAA-MM-JJ
 - xsd:time correspond à HH:MM:SS.s
 - xsd:datetime valide AAAA-MM-JJTHH:MM:SS, on doit mettre un T entre la date et l'heure.
- ➤ Nombres:
 - xsd:float, xsd:decimal valident des nombres réels
 - **xsd:integer** valide des entiers
 - il y a de nombreuses variantes comme xsd:nonNegativeInteger,
 - xsd:positiveInteger...
- > Autres :
 - xsd:ID pour une chaîne identifiante, xsd:IDREF pour une référence à une telle chaîne
 - xsd:boolean permet de n'accepter que true, false, 1 et 0 comme valeurs dans le document.
 - xsd:base64Binary et xsd:hexBinary pour des données binaires.
- xsd:anyURI pour valider des URI (URL ou URN). Administration des bases de données avancées (ABDA).

- Lorsque les types ne sont pas suffisamment contraints et risquent de laisser passer des données fausses, on peut rajouter des contraintes. Elles sont appelées facettes (facets).
- Restriction d'un type simple: consiste à ajouter des contraintes à un type de base:
- Exemple: Définition d'un type simple avec des restrictions

Définition de restrictions:

La structure d'une restriction est :

• Restrictions communes à tous les types

- Longueur de la donnée.
- 2. Expression régulière sur tous les types simples.
- 3. Bornes sur les entiers et les dates.
- 4. énumération de valeurs possibles.
- 5. xsd:whiteSpace indique ce qu'on doit faire avec les caractères espaces, tabulation et retour à la ligne éventuellement présents dans les données à vérifier :
 - value="preserve" : on les garde tels quels
 - value="replace" : on les remplace par des espaces
 - value="collapse" : on les supprime tous .

- 1- Longueur de la donnée :
 - xsd:length,
 - xsd:maxlength,
 - xsd:minlength.

Ces contraintes vérifient que le texte présent dans le document a la bonne longueur.

- 2- Expression régulière étendue sur tous les types simples : C'est une contrainte très utile pour vérifier toutes sortes de données
 - xsd:pattern.

Cette contrainte permet de n'accepter dans un espace de valeur que les valeurs désignées par des littéraux qui correspondent à une expression régulières spécifique.

- 3- Bornes sur les entiers et les dates: Les dates et nombres possèdent quelques contraintes sur la valeur exprimée :
- · Bornes inférieure et supérieure :
 - xsd:minExclusive et xsd:minInclusive
 - xsd:maxExclusive et xsd:maxInclusive

- En plus de ces facettes, les nombres permettent de vérifier le nombre de chiffres :
 - xsd:totalDigits : vérifie le nombre de chiffres total (partie entière et fractionnaire, sans compter le point décimal)
 - xsd:fractionDigits : vérifie le nombre de chiffres dans la partie fractionnaire.

Schéma XML: Restriction sur les types de données

4- Énumération de valeurs possibles.

Schéma XML: Types à alternatives

- Question : Comment valider une donnée qui pourrait être de plusieurs types possibles?
- Exemple: valider les deux premiers éléments et refuser le troisième

```
<couleur>rouge</couleur>
<couleur>#7FFF00</couleur>
<couleur>02 96 46 93 00</couleur>
```

• Solution: on crée un « type à alternatives » qui est équivalent à plusieurs possibilités.

```
<xsd:simpleType name="TYPE_ALTERNATIF">
<xsd:union memberTypes="TYPE1 TYPE2 ..."/>
</xsd:simpleType>
```

- Les types possibles sont séparés par un espace.
- Exemple: le type couleur

Schéma XML: Données de Type liste

- **Question** :Comment contraindre un élément à contenir des données sous forme de liste (séparées par des espaces),
- Exemple <departements>22 29 35 44 56</departements>

Solution: à l'aide d'un « type liste » basé sur un type simple. C'est une construction en deux temps : • il faut le type de base.

• on l'emploie dans une définition de type <xsd:list> :

la tura lista da dán autama

• Exemple: le type liste de départements

• Question: Comment définir un élément dont le contenu peut être d'autres éléments, ainsi que des attributs ?

Exemple: Pour modéliser un élément < personne > ayant deux éléments enfants < prénom > et < nom > , il suffit d'écrire ceci

La structure <*xsd:all*> contient une liste d'éléments qui doivent se trouver dans le document à valider. Il y a d'autres structures.

Un <xsd:complexType> peut contenir trois sortes d'enfants :

- 1. <xsd:sequence> éléments... </xsd:sequence> : ces éléments doivent arriver dans cet ordre
- 2. <xsd:choice> éléments. . . </xsd:choice> : le document à valider doit contenir l'un des éléments
- 3. <xsd:all> éléments. . . </xsd:all> : le document à valider doit contenir certains de ces éléments et dans l'ordre qu'on veut.

Exemple de séquence : les éléments <personne>, <numero>, <rue>, <cpostal> et <ville> doivent se suivre dans cet ordre :

Exemple de choix : Pour représenter une limite temporelle, par exemple la date de fin, soit on mettra un élément <date_fin> soit un élément <durée> :

Nombre de répétitions : Dans le cas de la structure <xsd:sequence>, il est possible de spécifier un nombre de répétition pour chaque sous-élément.

- •Par défaut, les nombres de répétitions min et max sont 1.
- •Pour enlever une limite sur le nombre maximal, il faut écrire maxOccurs="unbounded".

Schéma XML: Définition d'attributs

Les attributs se déclarent dans un *<xsd:complexType>* :

- NOM: le nom de l'attribut
- TYPE: le type de l'attribut, ex: xsd:string pour un attribut quelconque
- OPTIONS:
 - mettre use="required" si l'attribut est obligatoire,
 - mettre default="valeur" s'il y a une valeur par défaut.

Schéma XML: contraintes d'intégrité

- **DTD**: intégrité référentielle (ID/IDREF): On peut définir des identifiants (attribut de type ID), et des références d'identifiant (de type IDREF).
- *XML-Schema*: valeurs uniques, clés et références: On se rapproche du modèle relationnel.

• Exemple:

Schéma XML: contraintes d'intégrité

Unicité: valeurs uniques

Exemple: l'attribut *film_id* d'un élément film doit être unique

— Déclaration dans l'élément cinéma du schéma qui contient les valeurs contraintes

- selector: chemin relatif par rapport à exemple
- field: chemin relatif par rapport au selector
- Signification: pour tout sous-élément de *cinéma* sélectionné par selector, la valeur de *field* doit être unique
 - Il peut y avoir plusieurs field pour un selector

Schéma XML: contraintes d'intégrité

- Clé d'un élément: similaire à la déclaration d'unicité
 - Nommée, la valeur doit toujours exister et ne peut pas être nulle

Référence: clé étrangère

- Fait référence à une clé définie
- Dans l'exemple: l'attribut ref_film de seance est une clé étrangère
 - Définie dans l'élément salle

Merci de votre attention

Des Questions



K_menghour@yahoo.fr